

Extrait de: Exposition de Saint Louis (USA).



Date: 1904

*Conversion effectuée par J.Jumeau
pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat*

Rapport du jury sur l'histoire du Gaz

La découverte du gaz d'éclairage est due au Français Philippe LEBON, ingénieur des ponts et chaussées, qui, dès 1780, faisait fonctionner son thermo-lampe. En Angleterre, on l'attribue à Williams Murdoch, employé aux usines de Cornouailles, dont les expériences ne datent que de 1790 ou 1792.

Il est constant toutefois que, sous le rapport de l'application industrielle, Murdoch a devancé Lebon qu'un assassinat, dont le motif n'a jamais été connu, a enlevé bien prématurément à ses recherches et aux efforts qu'il faisait pour vaincre l'indifférence et même l'hostilité qu'il rencontrait en France.

En Amérique, l'histoire de l'industrie du gaz commence en 1806. A cette époque, David Melville, de Newport, R.I., s'éclairait avec du gaz de houille qu'il fabriquait sur place. Le premier appareil, qu'il employa fut nécessairement très primitif. Mais de temps en temps il y apportait quelques perfectionnements et, en 1813, il faisait breveter un procédé qu'il appliquait à l'éclairage d'une filature de coton à Watertown, Mass.

Vers cette époque également, le gaz était employé à l'éclairage d'un moulin près de Providence H.I.

En 1817, on l'utilisait pour l'éclairage d'un phare.

A l'origine, l'industrie du gaz resta stationnaire en Amérique. Mais elle se développa très rapidement avec l'étude des sciences et des lois de la physique, le perfectionnement dans l'outillage qui permit d'améliorer la construction des appareils et, aussi, avec l'expérience acquise sur les lieux de production.

Déjà, en 1810, une Compagnie se formait à Baltimore, M.D., et peu après, en 1822, une usine se montait à Boston, Mass.

New-York adopta l'éclairage du gaz en 1823, et deux ans après des Compagnies se formaient à Brooklyn, N.Y., et à Bristol, H. I.

New-Orléans adoptait le gaz en 1835), vingt-neuf ans après que Melville eut importé ce nouveau mode d'éclairage en Amérique.

*Conversion:
10/04/2013*

*Copyright© by ULTIMHEAT.com
ULTIMHEAT® is a registered trademark*

P 01

Les débuts de cette industrie furent pénibles, et les ouvriers de la première heure eurent à lutter contre de nombreuses causes d'in succès. Non seulement il leur était difficile de trouver les capitaux nécessaires à la construction des usines et à leur exploitation, mais encore ils avaient à surmonter la crainte de leurs concitoyens qui voyaient, dans la fabrication et la distribution du gaz, un danger permanent pour la santé et la vie des habitants. Peu à peu, toutefois, ces appréhensions disparurent, et alors les municipalités ne firent aucune difficulté pour accorder les concessions qui leur étaient de mandées.

L'existence du gaz de houille fut sérieusement menacée par l'apparition presque simultanée de plusieurs autres modes d'éclairage. Tant qu'on n'eut à lui opposer que la lumière des bougies ou celle des lampes à huile de baleine brute, il put être considéré comme le plus merveilleux des illuminants.

Mais l'apparition des lampes perfectionnées au kérosène, dont l'usage se généralisa très rapidement, vint apporter un ralentissement notable dans la vente du gaz. C'était en 1870. Le gaz, malgré la plus grande sécurité qu'il donnait, coûtait plus cher que l'éclairage avec les lampes à kérosène et ne pouvait soutenir la concurrence. On ne savait pas encore l'employer pratiquement pour la cuisine et le chauffage.

Avec Lowe, apparut ensuite le gaz à l'eau qui est le résultat de la décomposition de la vapeur d'eau en présence du charbon porté à une haute température. Il se produit dans ces conditions de l'hydrogène et de l'oxyde de carbone, gaz dont la flamme n'est pas éclairante. On les mélange alors avec d'autres gaz très riches en carbone, tirés ordinairement du pétrole, pour leur donner le pouvoir lumineux qui leur manque.

La première usine employant les procédés Lowe fut construite à Phœnixville, Pa, en 1873.

Depuis cette époque, jusque vers 1880, la fabrication de ce nouveau gaz fut vivement combattue par les usines à gaz de houille.

Mais cette opposition diminua peu à peu et, depuis 1880, beaucoup de fabriques de gaz de houille ont adopté le gaz à l'eau dont la vente s'accrut dans des proportions considérables.

Peu d'années après l'introduction du gaz à l'eau comme illuminant, apparut l'électricité, rival puissant qui causa une grande inquiétude aux gaziers, bien que, par ses applications limitées à l'éclairage, il ne pouvait en toutes circonstances prendre la place du gaz de houille.

L'apparition de la lumière électrique eut toutefois le grand avantage d'obliger l'industrie du gaz, à chercher de nouveaux débouchés en dehors de l'éclairage. C'est alors qu'on l'appliqua au chauffage, à la cuisine, à la production de la force motrice par les moteurs à gaz,

et grâce à ses usages variés, sa consommation a considérablement augmenté pendant les dix dernières années.

Mais ce qui favorisa le plus l'écoulement du gaz, ce fut l'appari tion du bec Auer ou manchon à incandescence, dont l'emploi se généralisa avec rapidité. Ce nouveau mode d'éclairage fut un des principaux facteurs de l'essor que prit l'industrie du gaz, qui pro gressa sérieusement malgré l'accroissement plus rapide encore de l'éclairage électrique.